



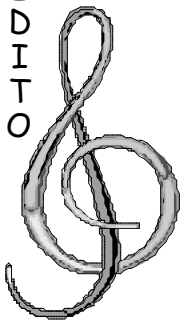
Chorale "L' AIR DE RIEN"
I.R.T.S. - 2, av. du Bois Labbé
35016 RENNES Cedex

MURMURES

Bulletin d'informations de l'association *L' AIR DE RIEN* (périodicité aléatoire)

Octobre 2005
Numéro 022

É
D
I
T
I
O



Multiplés sont les raisons de nous retrouver à *l'Air De Rien* : chant, convivialité, bien-être. Nos motivations sont variées, nos expériences diverses. Certains, avant de rejoindre le groupe, ne chantaient que dans leur salle de bain ! D'autres avaient, ailleurs, une pratique bien établie. En chœur, l'objectif est maintenant de construire de l'unité avec notre diversité.

Pour nous tous, la musique est une affaire de souffle ! De nouveaux chanteurs viennent joindre le leur à ceux qui étaient déjà là. Qu'ils soient les bienvenus et respirons ensemble ! Souvent en nous émouvant, la musique nous inspire et emplît notre poitrine. Le parcours d'un choriste est jalonné de souvenirs d'émotions collectives. Construisons-les.

César Geoffray, une figure majeure du chant choral en France, constatait que « *L'homme qui prend un réel plaisir à la polyphonie devient plus souple devant la vie ...* » Durant cette nouvelle année musicale, chacun jugera de la pertinence ou non de cette observation !

Pour continuer à progresser collectivement, nous avons choisi de travailler à nouveau avec Daïnouri Choque et Luc Guilloré, en concertation avec Anne-Élisabeth Urvoy et Robert Tireau.

L'air de Rien, nous ne faisons pas que chanter : la convivialité est un liant qui nous aide à réaliser l'objectif de créer un chœur où tous les cœurs battent en harmonie.

Jean-Luc, président

Équipe d'animation de "L'Air de Rien"

- . Jean-Luc Blaise, président
- . Ferdinand Edzoa, vice-président
- . Élisabeth Renaud, secrétaire
- . Natacha Marteau, secrétaire adjointe
- . Claude Cancès, trésorière
- . Françoise Trohel, commission convivialité
- . Joseph Ferré, commission matériel et logistique
- . Jean-Louis Poisson, responsable images

Chefs de chœur : Anne-Élisabeth Urvoy
Robert Tireau

Chefs de pupitres : Natacha Marteau (soprano),
Anne-Élisabeth Urvoy (soprano), Françoise Gougeon (alto), Robert Tireau (alto), Fabrice Mahé (ténor), Jean-François Bréal (basse)

Concert du 1^{er} juin 2005 à Saint Augustin



Anne-Élisabeth nous avait donné rendez-vous à l'église à 20h40 pour effectuer les échauffements physiques et vocaux habituels ainsi que quelques "reprises" et mises au point. Tout cela sans précipitation, avec tout le sérieux requis, et dans la bonne humeur.

Pour ce qui concerne l'ambiance du début de soirée, nous sentions qu'un petit souffle joyeux circulait et que l'atmosphère - au propre comme au figuré - serait chaleureuse. Ce fut le cas et même bien au-delà de nos espérances. La nef était remplie dès le début du concert.

Notre programme, copieux comme à l'accoutumée, alternait le sacré et le profane, le classique et la variété. En effet, bonne part était faite au contemporain (Franz, Cerf-volant, Les miroirs dans la boue, La vie par procuration...), au sacré (C'est Noël qui chante), au folklorique et au traditionnel (Mee Mee Yasumu, Gaude Mater Polonia, I'm gonna sing...), sans oublier les superbes chants et mélodies d'auteurs bretons que sont "A Saint Servan" et "Enez Molenez".

Cerise sur le gâteau, trois talentueuses musiciennes : Karine Morel au violon, Céline Garnier au violoncelle et Marie-Christine Garnier à la flûte traversière, assuraient les interludes avec soin et délicatesse. Nous pûmes apprécier successivement une pièce baroque anonyme aux violon et violoncelle puis, en ouverture instrumentale de la 2^{de} partie, "Bergère aux champs", mélodie gallèse interprétée à la bombarde, avec souffle et autorité, par Pierre Rose lequel accompagna "Enez Molenez". Vinrent "la suite irlandaise" aux violon et violoncelle et "Greensleeve" à la flûte et au violoncelle.

Ce furent de délicieux moments que le public apprécia.

Tout le monde était dans le ton, à l'instar du public - très fin connaisseur de nos concerts - qui bissa deux morceaux proposés. Nous étions "dans la bulle du son" et celle-ci ne devait pas beaucoup redescendre malgré quelques craintes de Robert. A mon avis, le concert a été de très bonne facture et, s'il a apporté, une fois de plus, joie à tous et à chacun, le but aura été atteint, à savoir se faire plaisir à chanter collectivement et en faire profiter le plus grand nombre.

Ce concert était également dédié à notre ami disparu Pierre Piédor. Homme charmant, il fut un solide élément du pupitre des basses. Là où il est, il veille sur nous avec toute son affectueuse bienveillance et son sens de l'humour. Adieu Pierre, vous nous manquerez...

D'autres rendez-vous nous attendent avant les vacances et en particulier "La fête de la musique". Nous aurons à cœur d'honorer encore le chant choral de nos modestes mais sincères talents... et puis : "Omne tulit punctum, qui miscuit utile ducit" (1).

Enial

(1) Il a remporté tous les suffrages celui qui a su mêler l'utile à l'agréable

L'Air de Rien à la fête de la Musique

Cette année encore nous étions présents à la Fête de la Musique. Le cadre ne fut pas le cloître Saint-Melaine mais la place Georges Bernanos dans le quartier de Maurepas.

La place Georges Bernanos est un large espace entièrement rénové très récemment qui accueille chaque samedi le marché et une brocante le deuxième samedi de chaque mois.

Un podium était installé avec une bonne sonorisation. Notre concert était prévu de 19h à 19h45. Nous avons eu un peu de retard car le public semblait un peu hésitant et en quelque sorte frileux au début malgré la chaude température heureusement pas accablante grâce à une petite brise qui avait tendance à soulever les partitions sur le pupitre de nos chefs de chœur. Les choses s'arrangèrent du côté des spectateurs dès que les premières mesures de "Pique la baleine" furent lancées sous la direction experte de Robert.

Le public, assez éloigné de la scène au début, s'approcha en une seule vague et commença à participer. Par la suite, les mains claquèrent en cadence pour "I'm gonna sing". Les applaudissements furent alors plus nourris et plus spontanés car le public venait de mieux découvrir notre répertoire. Nous avons présenté 11 morceaux et Anne-Élisabeth nous a fait reprendre ce qu'elle avait jugé insuffisant, en particulier pour "Énez Molenez". Là, dans une ambiance "bon enfant", nous pouvions nous le permettre.

Ce fut une bonne prestation et les spectateurs semblèrent apprécier tout particulièrement les chansons actuelles, mieux connues du grand public, telles que "Les miroirs dans la boue", "La vie par procuration" et "Cerf-volant".

Donc, pour la Fête de la Musique, à l'année prochaine...

Enial

Une amie nous a quittés cet été. Odile faisait partie de notre chorale il y a tout juste un an. Elle adorait chanter et était heureuse de faire partie de notre groupe. Hélas, la maladie l'a emportée le 16 juillet. A la célébration de ses obsèques, la famille a souhaité diffuser deux chants enregistrés lors de notre dernier concert : *Franz* et *Cerf-Volant*, ses morceaux préférés. Merci.

Ses amis choristes

Voici les dates où **Daïnouri Choque** travaillera avec nous : 5 décembre, 16 janvier, 13 février et 13 mars. Quant à **Luc Guilloché**, il animera le dimanche 29 janvier 2006, avec d'autres choristes invités...

Adresse du site : <http://airderien35.free.fr>

Pour se connecter aux pages sécurisées :

Nom d'utilisateur = votre pupitre écrit de la façon suivante : Soprano, Alto, Tenor ou Basse

Mot de passe = yasumu

Attention de bien respecter l'orthographe et les majuscules/minuscules.

Vous pourrez avoir accès aux mélodies des différents chants, par pupitres : très bonne façon de se les mettre en oreilles...



Le Moulin de Guérande

Gilles Servat débute sa carrière en 1972 en véritable "militant du combat pour le renouveau de l'identité bretonne" avant de chanter la musique poétique de Bretagne. Né le 1er février 1945 à Tarbes, sa famille rejoint Nantes dès ses premiers mois puis Cholet. En 1969 il a le coup de foudre pour l'île de Groix. Il s'engage en 1970 dans la chanson. Au début de cette année 70 il fonde le label Kelenn qui produit Tri Yann An Naone.

En 1972 il y édite son premier disque, "La Blanche Hermine". Ce chant fera de Servat un auteur engagé. Il vend le catalogue de Kelenn en 1972 à Phonogram et entre ainsi, avec les Tri Yann et Alan Stivell, dans le circuit de la grande distribution.

En 1993 il présente aux "Tombées de la Nuit" son spectacle "Le Fleuve". Gilles Servat est aussi écrivain et signe une épopée de science-fiction en cinq volumes "Les Chroniques d'Arcturus". Il est aussi sculpteur (de formation), dessinateur et graveur (il présenta ses œuvres en 1986, à Morlaix).

En 1993, Servat, qui n'avait plus joué avec Dan Ar Braz depuis 1991 participe à l'expérience de "L'Héritage des Celtes" aux côtés de 74 autres musiciens (dont Yann-Fanch Kemener et Didier Squiban). Il sera présent sur les quatre premiers albums de cette nouvelle formation. Gilles Servat fait donc, à nouveau, son entrée dans le circuit de la grande distribution en signant chez Sony Music un nouvel album : "Sur les quais de Dublin".

En 1998 est sorti le disque "Touche pas à la Blanche Hermine" en réponse au Front National qui avait utilisé cet hymne au cours de ses réunions.

Suite au naufrage du pétrolier Erika provoquant une nouvelle marée noire en Bretagne, Gilles Servat édite chez Columbia un nouvel album "Comme Je Voudrais". Il reprend à cette occasion la chanson "Ar soudarded zo gwis ket e ruz" qui parlerait d'un aïeul de "Gweltaz Ar Fur".



J'ai quitté mon Île.

Daniel Lavoie : auteur, compositeur, interprète canadien né en 1949 à Dunrea dans la Manitoba. Il étudie très jeune le piano. En 1967, il remporte un concours de chansons à la télévision de Radio Canada. Après une tournée au Québec avec le groupe "Dieu de l'amour vous aime", il s'y installe en 1970 et chante dans les pianos-bars. La chanson de son premier album en 1975 "J'ai quitté mon Île" remporte un succès en France, au Portugal et au Brésil avant même de devenir populaire au Québec. C'est en fait en 1979 que le grand public découvre Daniel Lavoie. Son album "Nirvana bleu" le consacre au rang de grande vedette. La Critique française l'acclame pendant trois semaines au Petit Montparnasse, à Paris. Une série de spectacles s'ensuit au Québec, en Ontario, à Paris et en Belgique. Sa réputation grandit. Il reçoit pendant deux années consécutives le Félix de l'interprète masculin de l'année (1980-1981). Son album "Tension, attention" remporte trois Félix en 1984 et le Victoire du meilleur album francophone à Paris en 1985.

La chanson "Ils s'aiment" paraît en versions anglaise, espagnole et portugaise et remporte un Midem d'or à Cannes en 1965. En 1986, on lui décerne la médaille Jacques-Blanchet pour la qualité de son œuvre. En 1987, "Je voudrais voir New-York" est au premier rang du vote populaire de la chanson francophone tenu par la communauté des programmes de langue française. Il reçoit encore un Félix après une série de spectacles à Paris et dans 21 villes européennes.

Il remporte encore le Victoire en France pour le meilleur album francophone de l'année "Vue sur la Mer". En 1981, il est la vedette du film "Le Fabuleux voyage de l'Ange" de J.P. Lefebvre et incarne le peintre Eugène Delacroix dans l'opéra rock et les romantiques de Catherine Lara et Luc Plamondon. Il participe à la première édition des "Francofolies" en Bulgarie.

En 1992, il reçoit le prix de la chanson française au Festival d'été de Québec.

En 1998, il incarne Frolo dans la comédie musicale "Notre-Dame de Paris" de Plamondon et Coccianta et interprète entre autres "Belle". Daniel Lavoie est un auteur-compositeur-interprète qui rayonne dans toute la francophonie.

Ce bulletin est aussi le votre : n'hésitez pas à transmettre textes, illustrations, humour...

Merci à chacun de sa contribution.
Anne-Éli^zabeth,
chef de chœur